



CAISSE D'ÉPARGNE

COMMUNIQUE DE PRESSE

En hausse de 35 %, le bénéfice net des Caisses d'Épargne atteint le niveau record de 1,5 milliard d'euros

(Paris, le 15 mars 2007) --- Le résultat net 2006 agrégé des seules Caisses d'Épargne* s'inscrit en nette progression (+ 35 %) à plus de 1,5 Md€ Il reflète la pertinence des orientations stratégiques en matière de développement commercial, ainsi que la solidité financière des Caisses d'Épargne.

Ces résultats sont présentés alors que plusieurs d'entre elles ont engagé des processus de fusion et que la convergence vers un système d'information unique, commun à toutes les Caisses d'Épargne, est désormais en marche.

Résultats financiers :

Chiffres clés agrégés (en millions d'euros)	2005	2006	Variation 2006/2005
PNB	5 820	6 221	+ 6,9 %
Frais de gestion	4 116	4 180	+ 1,5 %
Coefficient d'exploitation	70,7 %	67,2 %	- 3,5 pts
Coût du risque	126	142	ns
Résultat net	1 144	1 542	+ 34,8 %
Capitaux propres au 31 décembre	16 913	18 748	+ 10,8 %

(hors gains et pertes latents différés de 2,6 Md€ à fin 2006)

* Les résultats agrégés recouvrent le périmètre incluant les 28 Caisses d'Épargne métropolitaines et la Caisse d'Épargne de la Martinique. Ils concourent aux résultats consolidés du Groupe Caisse d'Épargne, qui seront examinés par le conseil de surveillance de la Caisse Nationale des Caisses d'Épargne le 21 mars prochain. Suite à l'opération Natixis, réalisée conjointement avec le Groupe Banque Populaire, Natixis détient 20 % du capital des Caisses d'Épargne au travers de CCI qui contribuent à la formation de son résultat.

Les résultats agrégés des Caisses d'Épargne

Le PNB agrégé des Caisses d'Épargne s'établit à 6,2 Md€, en hausse de 6,9 %. Hors impact des mouvements sur provision PEL/CEL, la progression du PNB de 3,9 %, à 6,1 Md€, reflète le dynamisme de l'activité commerciale des Caisses d'Épargne.

L'activité a été bien orientée sur l'ensemble des marchés des Caisses d'Épargne, tant sur la banque de détail que sur la banque du développement régional (entreprises, collectivités locales, économie sociale et logement social...).

En **banque de détail**, les encours de **crédit** ont progressé de 8 % à fin 2006 et atteignent 114 Md€, dans un marché encore soutenu pour les crédits immobiliers et dynamique pour les crédits à la consommation.

Les encours d'**épargne** (hors dépôts à vue) progressent de près de 5 % à près de 270 Md€. Cette évolution recouvre notamment une forte décollecte des encours d'épargne logement suite à la fiscalisation des intérêts des PEL supérieurs à 10 ans, qui s'est accompagnée d'une très forte progression des encours d'assurance vie (+ 13 %).

Les encours de DAV ont progressé de près de 7 % à 24 Md€, traduisant bien la poursuite de l'augmentation du nombre de clients bancarisés et détenteurs de forfaits (+ 398 000) qui bénéficient de la rémunération de leurs comptes courants.

En **banque du développement régional**, les progressions les plus marquées ont porté sur les crédits aux collectivités et institutionnels locaux (+ 19 %).

La hausse des **frais de gestion** est limitée à 1,5 %, malgré de forts investissements, notamment dans le cadre du programme de rénovation et de redéploiement d'agences. Le résultat brut d'exploitation progresse de 19 %, à plus de 2 Md€.

Le coefficient d'exploitation s'améliore ainsi de 3,5 points, à 67,2 %. Retraité des provisions relatives au chantier de convergence informatique, il est ramené à **64,7 %**.

Le profil d'activité peu risqué des Caisses d'Épargne et la **sinistralité très réduite** ont permis de maintenir le coût du risque à un niveau particulièrement bas, soit 142 M€, tout en assurant un taux de couverture des créances douteuses de 74 %.

Grâce notamment à ces bonnes performances, le **résultat net agrégé** des Caisses d'Épargne augmente de plus d'un tiers, pour dépasser 1,5 Md€ (+ 35 %).

La solidité financière des Caisses d'Épargne est confortée avec une progression des **capitaux propres** de 11 % à 18,7 Md€ (plus de 21 Md€ après prise en compte des gains et pertes latents différés).

Développement du Groupe et rationalisation du réseau

Depuis 1999, le Groupe Caisse d'Epargne a engagé une profonde mutation. En s'ouvrant vers de nouvelles activités (immobilier avec le Crédit Foncier, banque d'investissement avec IXIS...), il s'est diversifié et renforcé dans une logique d'efficacité accrue.

La création de Natixis, la banque d'investissements et de projets commune aux Groupes Caisse d'Epargne et Banque Populaire, s'inscrit dans cette dynamique de croissance. Détenue par chacun des actionnaires à hauteur de 34,44 %, Natixis détient elle-même, dans une logique d'intérêts économiques croisés, 20 % du capital des Caisses d'Epargne et des Banques Populaires, via les CCI. Natixis bénéficie ainsi de la récurrence des résultats mis en équivalence des activités de banque de détail.

Poursuivant sa politique de développement et de performance, le réseau a entamé une consolidation de ses banques régionales. Huit projets de regroupement de Caisses d'Epargne ont ainsi été initiés par ces dernières. En 2008, le nombre de Caisses d'Epargne pourrait passer de 28 à 17 en métropole, formant un réseau de proximité resserré de banques régionales performantes et au service de toutes les clientèles (particuliers, professionnels, entreprises, logement social, économie sociale et collectivités locales).

Parallèlement, la convergence vers un système d'information unique pour l'ensemble des Caisses d'Epargne a été lancée en 2006. Ce projet s'inscrit dans une double logique d'efficacité accrue – tant d'un point de vue technique que commercial – et de mutualisation des moyens. Une économie moyenne de 15 à 20 % des frais informatiques annuels des Caisses d'Epargne est attendue à l'horizon 2011, à l'issue de la période de convergence.

Contacts Presse :



Sonia Dilouya – Tél. : 01 58 40 58 57
Ignace de Bettignies – Tél. : 01 58 40 40 77

e-mail : presse@cnce.caisse-epargne.fr
www.groupe.caisse-epargne.com